

Quand va-t-il pleuvoir ?

Météo France propose un nouveau service qui indique le temps qu'il fera dans la prochaine heure sur votre commune. Ces prévisions sont produites grâce aux données d'un réseau de radars couplées à des outils d'extrapolation, qui localisent toutes les 5 mn les zones de précipitations avec une précision au kilomètre. Ces prévisions renseignent sur les heures de début et de fin des précipitations et leur intensité, de jour comme de nuit.

Le service est opérationnel partout en France, à l'exception des zones (25 %) où les reliefs sont trop marqués. Ce service est accessible par téléphone (3250 puis 0,34 €/mn) ou gratuitement sur internet, en 2 clics : 1. Saisir le



nom de votre commune dans le moteur de recherche au-dessus de la carte. 2. Sous le tableau des prévisions, cliquez sur la vignette parapluie « prévision de pluie à 1 h » : un cadran de prévision apparaît (www.france.meteofrance.com).

Semences : analyser tous les éléments

L'utilisation de semences de ferme génère-t-elle une économie ? Non, répond le GNIS, dans un communiqué publié en juillet dernier, s'appuyant sur une enquête technico-économique menée en 2009. Le Groupement National Interprofessionnel des Semences publie en parallèle un tableau comparatif, téléchargeable sur www.gnis.fr. Il précise qu'« en réalité, le produit net du coût de semences est très proche, entre semences certifiées, semences



triées à façon ou triées par l'agriculteur ». Il rappelle également pourquoi ne pas s'en tenir à la seule approche économique. « Des problèmes de désherbage liés à la présence de graines d'adventices dans la semence de ferme peuvent aisément représenter 15 € supplémentaires à l'hectare. De même, la qualité sanitaire de la semence est essentielle. La présence de grains malades, échaudés, fusariés ou cariés peut porter atteinte aux rendements et ainsi amputer le revenu à l'hectare ».

Les Français consomment moins de pain



Une enquête sur la consommation des Français, baptisée INCA2, publiée par l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA), met en lumière une nouvelle érosion de la consommation de pain. Chez les adultes (18-79 ans), cette baisse est de 7 % en 6 ans (1999/2007) et chez les jeunes enfants (3-14 ans), elle chute de 18 %. Désormais, les garçons en consomment en moyenne 57 g/jour et les filles 46 g/j. Les 15-17 ans consomment les produits céréaliers avec un peu plus d'entrain (+ 3 %), à 219 g/j.

Le lait connaît une désaffection plus marquée : leur consommation diminue de 24 % chez les 18-79 ans, de 15 % chez les 3-14 ans et 2 % chez les 15-17 ans.

À l'inverse, la consommation de fruits fait un bond de 16 % chez les 18-79 ans, de 12 % chez les 15-17 ans et reste stable chez les 3-14 ans.

Globalement, notre alimentation reste trop riche en lipides et trop pauvre en glucides et en fibres (www.afssa.fr).

Un drôle de tubercule

La pomme de terre est le premier légume consommé en France. L'exposition itinérante « La pomme de terre, un drôle de tubercule » nous invite à comprendre comment ce tubercule a conquis ses galons. À Amiens du 5 au 10/10, à Lille du 16 au 27/11, à Strasbourg du 12 au 19/01. Toutes les dates : www.cnipt.com

Bilan Euromais

EUROMAIS 2009 s'est tenu du 11 au 13 septembre à Ostheim (Alsace). On retiendra de la manifestation la volonté des professionnels de s'adresser à tous les publics : maïsiculteurs, familles alsaciennes et élus. Partenaire de l'opération, ARVALIS - Institut du végétal a illustré au travers de parcelles et de démonstrations l'esprit d'innovation qui anime la filière.

Farine : production en berne

La meunerie, premier utilisateur de blé en France, n'est pas épargnée par la crise. En 2008, la production de farine a enregistré une baisse de 1,3 %, à 4,41 millions de tonnes. Face à cette situation, l'Association Nationale de la Meunerie Française plaide pour des mesures de régularisation de l'offre alimentaire mondiale.

L'E10 dans 1000 stations

Trois mois après le début de la commercialisation du SP95-E10, essence contenant 10 % de bioéthanol, plus de 1 000 stations services assurent sa distribution. Son prix est inférieur jusqu'à 0,05 €/l au SP95. 70 % des stations françaises seront équipées pour distribuer le SP95 - E10 à la fin 2009.

28 M€ pour la promotion des produits agricoles

L'UE a approuvé 16 nouveaux programmes de promotion des produits agricoles, à hauteur de 28 M€. Pourquoi ce soutien ? Ils mettront en avant la qualité gustative et nutritive, l'hygiène, la sécurité des aliments ou le respect de l'environnement. Un seul programme est français. Il porte sur la promotion des produits laitiers.